

Office de Tourisme Intercommunal "La Suisse d'Alsace" – Bureau de Wasselonne  
CERCLE D'HISTOIRE DE WASSELONNE  
(N° 254 [1/2] / 2018)

LES AUBERGES-RESTAURANTS (*Gastwirthchaften*, en allemand, *d'Wirtchäfte*, en alsacien) ET HÔTELS-RESTAURANTS DE WASSELONNE EN 1955

Le restaurant était l'endroit où tout le monde se rencontrait, où des habitués se retrouvaient autour du *Stammtisch* (table des habitués), où les candidats aux élections organisaient leurs réunions publiques, où se tenaient les assemblées générales des commerçants, des sapeurs-pompiers, des associations. On s'y retrouvait même après les enterrements pour un repas ou une collation en mémoire du défunt.

En 1955, Wasselonne comptait 19 auberges-restaurants et 2 Hôtels-Restaurants, la plupart étaient situés le long de la rue du Général de Gaulle. On pouvait traverser la ville en passant d'un restaurant à l'autre. En 2018, de ces établissements il ne reste plus que 5 restaurants et 1 Hôtel-Restaurant.

Cette disparition des restaurants n'est pas liée à une désertification des campagnes, à une baisse démographique de Wasselonne puisqu'au contraire la population s'est développée. Elle était de 3540 habitants en 1954, or elle dépasse, en 2018, les 5600 habitants. L'extension des lotissements a contribué à alimenter cette expansion démographique.

Elle est en revanche accompagnée d'une fragilisation de tout le tissu commercial de la ville. Le schéma est le même pour toutes les petites villes et les gros villages de France. Même s'il y a développement démographique, la vie sociale ne se joue plus au cœur de la commune. Il n'y a plus cette force de gravité qui amenait les habitants à se rencontrer, à se fréquenter dans les commerces pour se tenir au courant de la vie communale. Au restaurant, bien sûr, mais aussi à la boulangerie, à l'épicerie, chez le coiffeur...

Le schéma n'est pas propre à Wasselonne. Il y a toujours dans les campagnes une petite ville qui joue le rôle d'animation commerciale au détriment d'autres petites villes et villages environnants qui se vident de leurs propres potentiels commerciaux. Un phénomène auquel la démocratisation de la voiture a également apporté sa contribution.

Demandons-nous ce qu'il serait advenu de nos grands poètes s'ils n'avaient pas eu un bistrot pour écrire ?

André Henning



Hôtel-Restaurant À L'ÉTOILE (carte postale ancienne) – 1, place du Général Leclerc



Restaurant AU CERF / DOLCE VITA  
17, place du Marché



Hôtel-Restaurant DE LA GARE (carte postale ancienne) – 39, rue de la Gare